



PROVISOIRE

VÉRONIQUE BARRAU
Illustré par OCÉANE LAÏSSOUK

Almanach de Faerie



SECRETS ET CROYANCES POPULAIRES

Éditions Danaé ✨ 2023

Préambule

Derrière tout livre se cache toujours un « Il était une fois » et cet ouvrage ne fait pas exception... Le royaume des légendes et des croyances faeriques est un pays sans fin, et je remercie chacun de mes livres d'avoir été le prétexte parfait pour voyager dans ces fabuleuses contrées. Cet almanach est toutefois particulier, car il est un ami de longue date, il accompagne en effet mes pensées depuis plus de dix ans. Il est venu se présenter à moi durant une nuit. Je lui ouvert grand mon esprit pour qu'il s'y engouffre et continue d'éveiller en moi des pistes d'écriture. Et je dois dire qu'en cela ce fut un ami fidèle, constant et ô combien inspirant !

Durant toutes ces années, mes yeux ont emprunté les lignes de multiples livres afin d'y dénicher des dates, des saisons et des fêtes. Mes pas m'ont inlassablement menée sur les chemins menant à de précieuses bibliothèques qui toutes m'ont offert des sources inépuisables où je me suis abreuvée avec délectation.

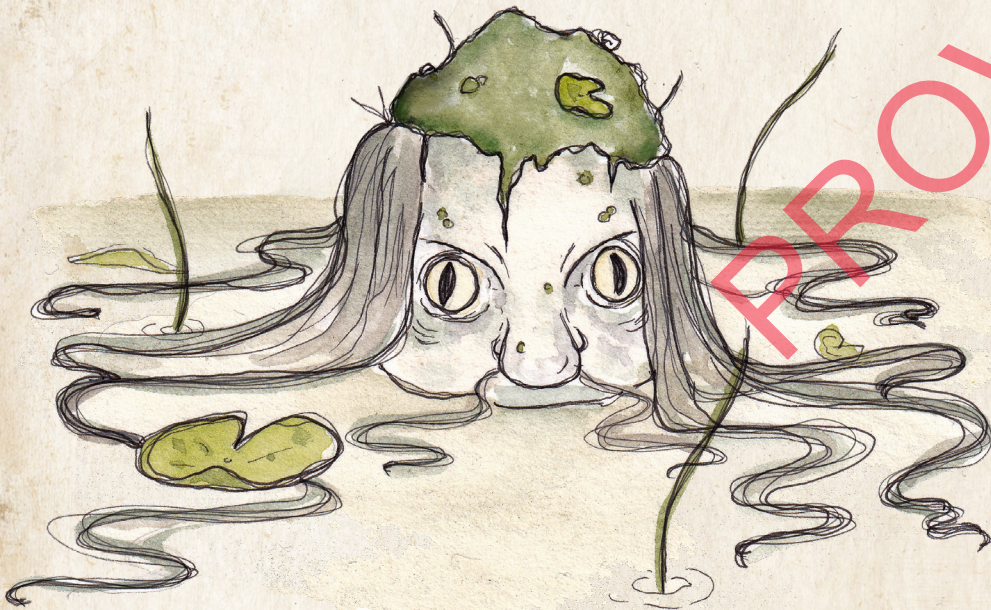
Au cours de ce long et dense voyage, j'ai découvert une quantité d'anecdotes et de témoignages dont je ne soupçonnais pas le volume. Consciente de mon impossibilité à les intégrer tous dans un livre, j'ai dû effectuer des choix, parfois difficiles. J'ai laissé derrière moi plusieurs dizaines de compagnons de voyage avec la promesse de les citer dans les pages d'un futur ouvrage.

emplacement crédits

14 AVRIL



Voilà bien longtemps que les Russes déjouent habilement l'illusion procurée par les reflets immobiles des eaux dormantes. Leur vigilance ne faiblit jamais à proximité de ces lieux périlleux où demeure le vodianoï, et encore moins au printemps! Car après avoir hiberné sous la glace tout l'hiver, cet être aspire avant toute chose à retrouver sa liberté pour remplir son estomac criant famine. Or, son appétit est grand et sa cruauté sans limites... Combien d'humains ont péri, noyés par ses soins, avant de finir dans son ventre? Il est impossible de compter leur nombre... Aussi, pour protéger leurs proches, les Russes réalisaient des offrandes au vodianoï chaque 14 avril. Après avoir creusé un trou dans la glace, ils jetaient dans l'eau de la farine, du pain, du miel ou des têtes de moutons, de coq ou de cheval tout en déclamant : « Tiens grand-père, c'est un cadeau de bienvenue, sois bon et bienveillant pour notre famille. »



22 AVRIL

Aucune charge sociale

Bénéficiaire de serviteurs exemplaires veillant efficacement sur la bonne marche de la maison et le bien-être des animaux de ferme, sans attendre le moindre salaire... Impossible, pensez-vous? Détrompez-vous! En Galicie, quelques habitants pouvaient compter sur l'aide précieuse des *didken*. Ces petits domestiques aux yeux verts, reconnaissables à leur chapeau haut de forme et à leur costume à queue de pie, se contentaient de peu : de la nourriture sans sel et un coin pour dormir près du poêle. Il n'en fallait pas plus pour les fidéliser à une maisonnée. Mais ces serviteurs se transmettaient uniquement par héritage et une fois le rituel suivant accompli. La veille de la Saint-Georges, soit le 22 avril, le futur bénéficiaire devait cuire au four neuf pains sans sel puis les déposer aux croisements d'un carrefour et prononcer à voix haute une formule invitant les *didken* à venir se sustenter.

Armada de précautions

Hélas, le 22 avril est également l'une des dates préférées des sorcières européennes. Émoustillées par le retour du beau temps, elles ressortent avec impatience leur vieux balai poussiéreux, enfourchent son manche et parcourent les cieux plongés dans la nuit avant de se réunir sur les collines. À la faveur de la lune complice, les sorcières cueillent les plantes nécessaires à leurs prochains sortilèges puis partent sur les chemins en vue d'accomplir leurs méfaits.



Or, dans les pays slaves méridionaux, le 22 avril correspond à la fête de saint Georges, saint patron gardien du bétail qui rappelle chaque année aux fermiers la nécessité de protéger leur cheptel. Rameaux épineux ou chardons placés devant les ouvertures de leur maisonnée et de leurs étables, pis et cornes des vaches frottés avec de la graisse de serpent, croix peintes avec de la poix sur les portes, fumigation d'encens... Tout est bon pour repousser les sorcières et les empêcher de soutirer le lait des vaches dont elles sont friandes et de nuire aux habitants.

28 AVRIL



Au temps de la Rome antique, la déesse Flore, garante du printemps, de la végétation, de la fécondité et de la prospérité, était célébrée du 28 avril au 3 mai durant les Floralia. Force est de constater que Flore a subi l'épreuve du temps et de l'oubli qui l'accompagne. Mais son souvenir n'est pas totalement effacé, car le folklore a adjoint à cette déesse de dignes héritières : les floralières. L'existence entière de ces minuscules fées est vouée aux fleurs qu'elles chérissent tant. Elles veillent à leur éclosion, leur attribuent un délicat parfum et colorent délicatement leurs pétales.



Rituels et traditions d'avril

1^{ER} AVRIL

- ❖ Faire des farces à ses proches en les invitant à chercher le quiperlibresson ou à aller à la chasse aux lurcettes.
-


9 AVRIL

- ❖ Fêter la journée mondiale de la licorne en préparant notamment du lait de licorne.
-

22 AVRIL

- ❖ Se protéger des sorcières en accrochant à sa porte des chardons ou rameaux épineux.
-

28 AVRIL

- ❖ Réaliser des couronnes de fleurs en l'honneur de Floralia et de ses fées fleurs.
- 

ASCENSION

(entre le 30 avril et le 3 juin)



Une apparition punitive

Assister à la messe de l'Ascension, quitte à perdre une journée de travail afin de respecter les interdits religieux ? Sans façon ! Vers 1823, les pêcheurs de Saint-Cast décidèrent de laisser cela à leurs épouses. Le recteur eut beau reprocher aux mécréants leur manque de foi, ces derniers passèrent outre et se rendirent sur le banc de la Horaine pour y relever leurs filets. Mais tandis qu'ils commençaient à peine leur tâche, un étrange poisson surgit des eaux et laissa échapper de sa bouche des boules de feu.

Dès lors, cette créature, qui fut nommée Nicole en souvenir d'un officier acariâtre, ne cessa d'enquiquiner les pêcheurs de la côte allant de Saint-Cast à Saint-Malo : chaînes d'ancre ou cordages emmêlés, filets troués, bateaux aux amarres détachées et dérivant hors du port... Cet animal, fréquemment décrit comme un marsouin solitaire, de belle taille, mais à l'éperon coupé, fut pourchassé en vain à maintes reprises avant de disparaître de lui-même après trois longs mois de présence.

Des ouvriers agricoles

Dans le massif du Jura, la nuit de l'Ascension marque le retour des lutons dans les fermes. Ces nains domestiques se montrent extrêmement serviables en échange d'un peu de crème, de lait frais et de la première portion de fromage entamé. La nuit venue, ils battent les épis de blé dans les granges pour en extraire les grains, fauchent les prés et parcourent les forêts pour préparer des fagots de bois mort. Mais attention à leur humeur qui se dégrade rapidement